

478.

**Festschrift
zum hundertjährigen Jubiläum
des Schweizerischen Forstvereins**

als Fortsetzung der Landolt'schen Schrift für 1843–1862

Verfaßt von A. Henne

eidg. Forstinspektor I. R.

1942

**Publication
à l'occasion du centenaire
de la Société forestière Suisse**

Par A. Henne

ancien Inspecteur fédéral des forêts

Buchdruckerel BÜCHLER & Co. Bern

№. 1790-

Национална библиотека

Задна в. Континентална ул. 2.



Prof. Elias Landolt
1821—1895

Denkmal im Garten der eidg. Forstschule in Zürich

B. 1790

HRVATSKO SUKARSKO
ZAGREB, Yukotinovičeva ul. 2.

Festschrift

zum hundertjährigen Jubiläum des Schweizerischen Forstvereins
als Fortsetzung der Landolt'schen Schrift für 1843—1892

im Auftrag des Vereins bearbeitet für 1893—1942
von *A. Henne*, eidg. Forstinspektor i. R.

im Anhang Ergänzung zu

Inhalts- und Autorenverzeichnis der Zeitschriften 1937—1942

und der anlässlich der Landesausstellung in Zürich erschienenen Schrift:
Einfluss des S. F. V. auf die Entwicklung des Forstwesens in der Schweiz
1939—1942

Publication

à l'occasion du centenaire de la Société forestière Suisse en 1943

par *A. Henne*, ancien Inspecteur fédéral des forêts et édité par la Société:

Les assemblées de la Société 1893—1942

(Suite de la publication Landolt 1843—1892)

Annexes:

Table des matières des périodiques de la Société 1937—1942 (Suite)

Influence de la Société sur le développement de la sylviculture en Suisse
1939—1942 (Suite)

Bern . Buchdruckerei Buehler & Co. (zugleich Kommissionsverlag) . 1942 Verkaufspreis: Fr. 4.—

Berne . Imprimerie Buehler & Cie (dépositaire pour la vente) . 1942 Prix: Fr. 4.—

Register — Index des rubriques

	Seite		Page
Vorwort	3	Préface	4
Einführung	5	Introduction	7
Geschichte des Schweiz. Forstvereins	9	Histoire de la Société forestière suisse	10
Vereinsvorstand	11	Comité	11
Ehrentafel des S. F. V.	12	Table d'honneur de la société	12
Versammlungen :		Réunions :	
	Seite Page		Seite Page
1893 Bern	13	1908 Sarnen	47
1894 Fribourg	15	1909 Frauenfeld	50
1895 Lugano	16	1910 Chur-Engadin	53
1896 Genève	19	1911 Zug	55
1897 Luzern	21	1912 Solothurn	58
1898 Baden	23	1913 Glarus	61
1898 Luzern a. o.	25	1915 Olten a. o.	63
1899 Schaffhausen	26	1916 Zürich a. o.	65
1900 Stans	29	1917 Langenthal a. o.	66
1901 Neuchâtel	31	1918 Luzern	69
1902 Liestal	33	1919 Fribourg	71
1903 Olten a. o.	35	1920 Solothurn a. o.	74
1903 Schwyz	36	1921 Aarau	76
1904 Brig	38	1922 Altdorf	78
1905 Appenzell	40	1923 Basel	80
1906 Lausanne	43	1924 Zürich	82
1907 St. Gallen	45	1925 Bern-Langnau	84
	Seite		Page
Finanzhaushalt	133	Finances	133
Schlusswort des Verfassers	134	Remarques finales de l'auteur	137

Vorwort

Mitten in schwerster Zeit, während der Schweizerwald von den verdoppelten Axtschlägen widerhallt und unter den Hieben der Reuthaue erzittert, schickt sich der Schweizerische Forstverein an, die Feier seines hundertjährigen Bestandes zu begehen. Hundert Jahre Dienst an Volk und Vaterland dürfen auch in ernster Zeit würdig gefeiert werden, denn nach gewissenhaft geleisteter Arbeit darf man ruhig einen Augenblick stillestehen, einen Rückblick auf seine bisherige Tätigkeit werfen, kurz Atem schöpfen und dann mutig und zielbewusst weiterschreiten.

Schon bei Anlass der erfolgreichen Landesausstellung von 1939 hat der Schweizerische Forstverein in einer Publikation Rechenschaft abgelegt über seinen Einfluss auf die Entwicklung des Forstwesens in der Schweiz. Die bevorstehende Gründungsfeier verlangte aber einen abgerundeten Tätigkeitsbericht über das volle Jahrhundert, den man als Fortsetzung der im Jahre 1893 von El. Landolt verfassten Festschrift zum fünfzigjährigen Jubiläum auszustatten beschloss. Die derart nachgeführte Geschichte des Schweizerischen Forstvereins wird sicher nicht nur in forstlichen Kreisen die ihr gebührende Beachtung finden.

Die vorliegende Festschrift verdankt ihre Entstehung wiederum der unermüdlichen Arbeitskraft unseres hochverdienten Ehrenmitgliedes A. Henne, eidgenössischer Forstinspektor i. R. Wir entbieten dem Verfasser herzlichen Forstmannsdank für die dem Verein so uneigennützig geleistete grosse und wohlgelungene Arbeit.

Dem Schweizerischen Forstverein wird das Überschreiten der Schwelle in das zweite Jahrhundert wahrlich nicht leicht gemacht. Schwer lastet die Sorge um den Schweizerwald auf allen seinen Mitgliedern und schwer auch die Verantwortung gegenüber dem allgemeinen Landesinteresse. Folgeschwere Beschlüsse belasten die Gegenwart, und die Zukunft hüllt sich noch in Dunkel ein. Aber so wie wir Schweizer Kraft und Zuversicht schöpfen aus der Geschichte unseres Landes, so dürfen wir Forstleute auch aus unserer Vereinsgeschichte lernen, dass Schwierigkeiten dazu da sind um überwunden zu werden. Der Schweizerische Forstverein ist immer in vorderster Linie gestanden, wenn es galt, dem Vaterland zu dienen — er wird dies auch im zweiten Jahrhundert und in alle Zukunft tun.

Chur und Tavannes, im Dezember 1942.

Im Namen des Schweizerischen Forstvereins,

Der Präsident :

H. Jenny.

Der Aktuar i. V. :

E. Schönenberger.

du règlement d'organisation du Service forestier, ou d'une revision de la loi forestière.

Lors du renouvellement de postes au Conseil de l'Ecole polytechnique la Société avait manifesté, plusieurs fois, son désir d'être représentée dans ce Conseil pour faire connaître le point de vue de la sylviculture. S'il n'y eut pas de refus formel la chose fut cependant renvoyée à maintes reprises, notamment lorsque deux sièges devinrent vacants en même temps.

Lors de l'Exposition nationale de Zurich en 1939 la Société espérait non seulement pouvoir, mais encore devoir, donner un aperçu de son activité. Ce fut donc une déception lorsqu'un important graphique représentant toute son activité durant un siècle, ainsi que des témoignages rendus à d'éminents membres du comité, furent placés en retrait dans un endroit défavorable du groupe.

Tous les efforts faits par la Société, d'accord avec d'autres associations, pour obtenir, des Chemins de fer fédéraux, un plus grand emploi de traverses de bois du pays, restèrent sans résultat.

Ce ne sont évidemment pas là de graves échecs, mais il semble cependant que ces demandes auraient pu être prises en considération au moins partiellement.

Les deux organes de la Société, « Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen » et le « Journal forestier suisse », ont pris un développement réjouissant et, à l'étranger, on leur témoigne plus d'attention. Leur but est ainsi entièrement atteint, surtout depuis la création de suppléments et la publication de notices de la Station d'essais. Alors qu'en 1868 le « Praktischer Forstwirt » avait fusionné avec le « Zeitschrift », mais s'en était déjà séparé en 1874, on tenta une nouvelle fusion en 1898. Une motion, émanant directement des intéressés, demanda une aide financière à la Société forestière. Lors de la discussion de cette question on se souvint de l'attitude prise précédemment et on jugea que l'état financier de la Société ne lui permettait pas d'accorder son appui à un journal concurrent. Cependant, la réponse définitive fut renvoyée à l'assemblée suivante. En 1899, le C. P. proposa le refus, ce qui fut adopté, et il ne fut plus question de ces demandes incompréhensibles.

Dans les conclusions des débats publiés en 1939 sur « l'influence de la Société forestière suisse sur le développement de la sylviculture en Suisse », on ne mentionne, sommairement, que les objets discutés par la Société, mais non résolus définitivement. On peut admettre que, depuis 1938, malgré la mobilisation générale et l'Exposition nationale, ou à cause d'elles, certaines tâches non résolues, telles : l'organisation de service du personnel forestier supérieur, la nécessité de fonds de réserve forestiers et l'unification de la classification des bois d'œuvre, ont été reprises et considérablement développées. Il reste toutefois encore bien des objets en suspens à reprendre et à mettre à flot. En particulier la réorganisation du Service forestier subalterne, envisagée depuis longtemps dans le sens du système des « triages », pourrait être examinée actuellement dans de meilleures conditions.

Nous tenons à insister une fois de plus sur le fait, maintes fois discuté, que les ordres du jour des assemblées annuelles sont en général surchargés, si bien qu'il ne reste pas suffisamment de temps pour engager les débats

sur des sujets très importants. La situation s'est un peu améliorée avec des séances tenues le premier soir. Cependant, comme l'a prouvé à nouveau la réunion de 1942 à Baden, d'importants sujets ont dû être brusquement interrompus à l'assemblée générale et reportés à l'excursion de l'après-midi, alors que la veille on aurait eu assez de temps pour la discussion. La meilleure solution serait sans doute de procéder à l'examen des comptes, aux propositions et au rapport du Président, la veille lors de la séance traitant des affaires courantes. Ceci d'autant plus que le rapport annuel est publié dans les deux organes de la Société. L'hommage habituel à la mémoire des membres décédés pourrait fort bien avoir lieu, si on le désire, au début de l'assemblée générale.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui ont facilité mon travail, en particulier l'ancien inspecteur forestier Buchet pour les traductions et les corrections, de même que la maison Büchler & C^{ie}, et son personnel pour son impression soignée. Le C. P. de la Société a grandement facilité ma tâche en approuvant si aimablement mes propositions.

Je présente ici ma dernière publication et prends congé de mes lecteurs en leur adressant mes salutations amicales. Je souhaite toute la prospérité possible à la Société forestière suisse et son plein succès dans la poursuite de son utile activité dans ces temps difficiles.

Berne, fin décembre 1942.

A. Henne.